

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Travail intellectuel](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date 1849-09-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 28 sept. 1849

M Achille Fould est venu me voir, je ne sais trop pourquoi. Sa conversation m'a intéressée. Il a de l'esprit, & il n'y a rien d'exagéré dans ses idées ni son langage. Espérant, désirant autre chose comme tout le monde. En voyant pas trop comment

on pourrait s'y prendre pour y arriver. Le parti conservateur mais seulement tant qu'il a peur. Le jour où l'on n'aurait plus peur, chacun voudra tirer de son côté. Croyant aux charmes de Louis Napoléon plutôt qu'à tout autre. croyant aussi que la président pour 10 ans est une question sur laquelle tout le monde pourrait s'entendre. Mais même pour cela il faudrait un homme de courage pour le proposer. Il n'est amoureux ni de M. Dufaure, ni de M. de Falloux. Il dit de celle-ci, un doctrinaire et un jésuite. De l'autre, il travaille pour Cavaignac. Disant beaucoup de bien du prince. Approuvant toutes ses fautes, parce qu'en définitive elles lui profitent toutes. Il a passé deux heures hier avec le Roi. Pas l'idée de rapprochement entre les 2 Bourbons. Au contraire, le roi se plaignant que la branche aîné ne fait rien pour cela et répétant que l'initiative ne saurait être prise par la cadette. Les princes sont en Ecosse à la chasse. Les Nemours ne sont pas revenus d'Allemagne. M. Fould serait fâché que M. Molé entrât, il doit se réserver pour un meilleur moment. Mais il sait qu'il en a envie, quant à Thiers ce ne serait pas une acquisition. On n'a pas confiance en lui, ni aucune considération pour lui. Il m'a parlé de vous, de ce que dans un an ou deux vous deviez nécessairement vous retrouver l'homme important, le seul. Qu'en attendant il valait bien mieux pour vous et pour cet avenir ne pas faire partie de l'assemblée. On a accusé le parti conservateur de n'avoir pas poussé à votre élection. C'était par amour pour vous. J'ai dit ici. On a repoussé. Et c'est là ce qui a étonné tout le monde. Il a équivocqué des interrogations sur ce que vous allez faire. Rien, il reste tranquille chez lui. Il écrit. Parce qu'il a besoin d'écrire. Une grande honte pour notre pays. Et puis si vous viendriez à Paris. Je ne sais pas, peut être. Il n'est pas prévu. Voilà à peu près tout.

Samedi le 29. Flahaut a été voir le roi hier. Il l'a trouvé bavard, mécontent de tout le monde. N'aimant que l'Angleterre. Et décidé à mourir ici ; même à Claremont, ce qui véritablement n'arrange pas la cour. Mais dit Flahaut "Le roi a raison de penser à lui même." Voilà donc le manifeste du Pape. Que ferez-vous ? 1 heure. Vous avez donc eu mes lettres, me voilà rassurée. Ce que vous me répondez est triste. Pauvre pays. Petits hommes ! Adieu. Adieu. Bien vite. Je suis en retard aujourd'hui, mauvaise nuit, levée tard. Adieu

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 28 Septembre 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3148>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi le 28 septembre 1849  
Destinataire Guizot, François (1787-1874)  
Lieu de destination Broglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2520

Nichonard Vendredi le 28 Septembre  
1849.

M. Achille Fould m'a écrit une  
vois, je me suis trop pressé.  
La conversation m'a intéressé  
et a de l'importance, et il n'y a  
rien d'Égyptien dans son idée,  
ni son langage. Espérons,  
désirant autre chose, cesser  
tout concours. Le voyageur  
per trop souvent reporté  
s'apprécie pour y arriver.  
Le parti conservateur n'a  
malheureusement fait que d'abu-  
ger. le jour où l'on n'aurait  
plus peur, chacun voudra  
être à son profit. voyageur  
avec chacun de Louis Napoléon  
plutôt qu'à tout autre.

croire que cela jut la première  
fois 10<sup>me</sup> et que c'est une question riche  
qu'elle touche le monde de pouvoir,  
l'attitude. mais aussi par  
elle il faudrait en faire une  
de conseil pour la proposer.

il a un entretien avec M.  
Dufaure, ce 1<sup>er</sup> de M. de Falloux.  
il dit de lui-ci, un dominique  
qu'il j'ouvre. de l'autre, il  
travaille pour l'assemblée.  
Il fait beaucoup de bruit à  
Prin. approuvant toutes les  
fautes, y compris la définition  
de lai protestant toutes.

il a apporté deux fauves dans  
la chambre. par l'idée de  
rapprochement entre les 2  
Bourbons. au contraire, ce

qui se passe maintenant que l'assemblée  
ainsi au fait que pour cela,  
il répète que l'assemblée  
se soumet être pris par la  
cadette. les premiers vont au  
bain à la flotte. les deuxièmes  
se sont pris l'assemblée d'Allemagne.

M. Falloux écrit à Falloux que M.  
Molié entretient, il dit au contraire  
que son ancienne association  
mais il fait qu'il est à Paris.  
pour à l'heure au moment  
par une expédition. ou alors  
par confiance en lui; en une  
considération pour lui.

il va à Paris, de ce  
qui devait être au moment  
de l'assemblée de l'assemblée  
rapprochement entre les 2  
Bourbons. qui en attendent il  
valait bien mieux pour M.

d'après un avis important  
parti de l'assemblée. on a  
accusé le parti conservateur  
d'en avoir par procès à l'élection.  
c'était pas assez  
pour vous.

j'ai dit ceci. on a procès.  
Et tout le procès a été mis tout  
le second. - il a procès à l'émission  
des interrogations que je  
vous alliez faire.

voilà, il y a une transcription de  
lui. il écrit - parmi il a écrit  
d'écriture.

Une grande lourde partie  
peut. et puis, si vous n'avez pas  
à faire? - si ne faire pas,  
quand il est; il n'a pas pour faire.  
voilà à peu près tout.

samedi le 29. 25212

Hebant a été voir le roi hier.  
il l'a trouvé brûlé, envahi  
de tout le monde. il a été  
mis l'assemblée. il décide à  
mourir ici, mais a été  
aussi visiblement brûlé  
par la force. mais dit hebant  
"le roi a raison de faire d'abord  
à lui-même."

Voilà donc le manifeste de  
pape. que faire alors?

I. heu. Vous avez donc eu  
une lettre, ou voilà l'assassin.  
n'avez-vous pas répondu et faire  
punition peur. petits hommes!  
adieu, adieu, bon vent. si non  
il vit, auquel cas, il me  
meurt, une fois. adieu.